

À partir de 1950, Charles-Edouard Jeanneret dirige la construction de Chandigarh, à 250 kilomètres au nord de New Delhi. De toutes les villes qu'il aura dessinées, elle sera la seule à sortir de terre. (LAQDISH AGARWAL)

Le Corbusier pour l'éternité

ARCHITECTURE

Dix-sept des réalisations du Franco-Suisse entrent au patrimoine mondial de l'Unesco

EMMANUEL GRANDJEAN
@ManuGrandj

Cette fois, c'est la bonne. Dimanche 17 juillet, le comité de l'Unesco était encore réuni à Istanbul pour la 40e session du patrimoine mondial. Au cœur de la capitale turque, dans un climat que l'on imagine sous haute tension, il annonçait par Twitter l'inscription d'une partie de l'œuvre de Le Corbusier. La candidature de l'architecte suisse avait déjà été proposée en 2009 et en 2011, mais avait été retoquée à chaque fois. L'organisation des Nations unies reprochait au dossier emmené par la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique et le Japon de retenir un trop grand nombre de sites. Il pointait aussi l'absence du projet de Chandigarh en Inde, qui reste le grand œuvre d'urbanisme de l'architecte suisse. Les pays concernés avaient donc revu leur copie, réduit la liste des prétendants - en retirant notamment les constructions les plus anciennes, la Maison blanche de 1912 et la Villa Schwob de 1916, toutes les deux à La Chaux-de-Fonds - et corrigé l'oubli. L'ajout de Chandigarh à sans doute permis au dossier de finalement passer la rampe devant le Conseil international des monuments et des sites (Icomos) chargé d'expertiser les dossiers.

Un appartement témoin à Genève

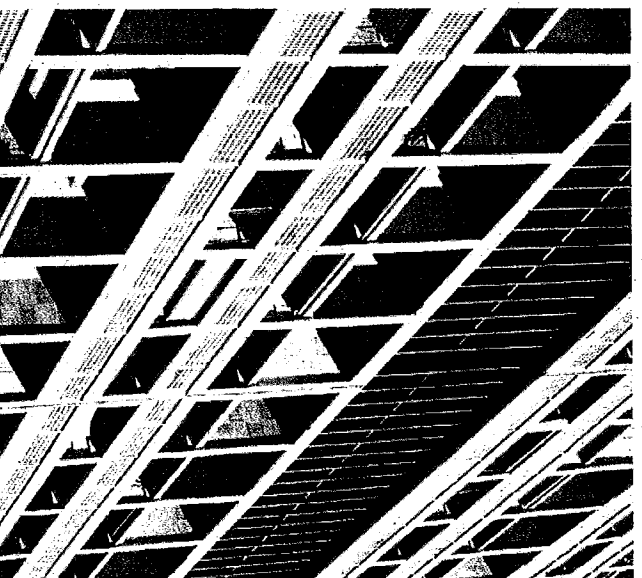
En tout, ce seront 17 parmi la cinquantaine de réalisations de Charles-Edouard Jeanneret (de son vrai nom) qui seront définitivement protégées. Sans surprise, c'est en France, où l'architecte a mené l'essentiel de sa carrière, que se trouve le plus grand nombre de bâtiments classés dont la Cité radieuse de Marseille, l'église de Ronchamp, le quartier Firminy-Vert près de Grenoble et le couvent de La Tourrette. En Suisse, la petite villa Le Lac construite par Le Corbusier pour ses parents en 1923 à Corsseaux près de Vevey et l'immeuble Clarité à Genève de 1930 figurent dans la liste. « Pour Genève, cette inscription soulignait aussi le travail de préservation déjà fait. La Ville

a classé le bâtiment Clarité au titre de monument historique il y a trente ans, s'est félicité à l'ATS Remy Pagani, chef du Département des constructions et de l'aménagement, qui se trouvait à Istanbul pour défendre le dossier. Lequel annonçait dans la foulée la volonté du Conseil municipal de rattraper avec l'aide de la Confédération un apparemment de cet immeuble, qui avait failli être rasé dans les années 70, pour en faire un lieu de visite.

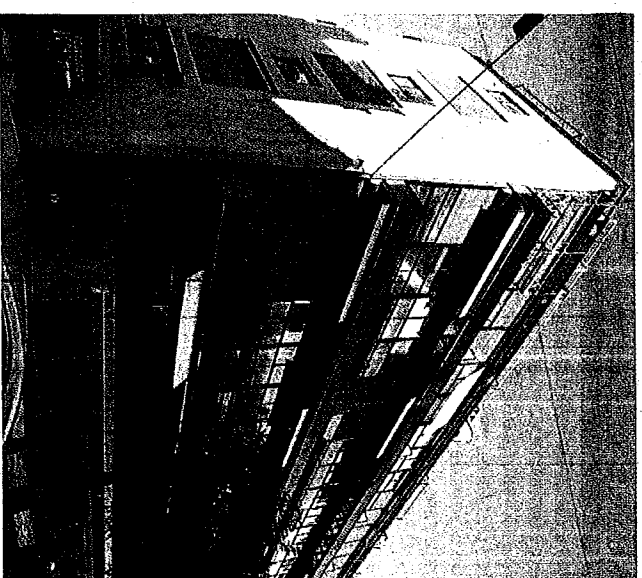
Les pros et les amis

L'Office fédéral de la culture s'est également réjoui de la nouvelle dans un communiqué après plus de dix ans de travail et deux échecs. « L'œuvre de Le Corbusier est une contribution majeure au Mouvement moderne. Entre 1910 et 1960, ce courant novateur déclenche un débat à l'échelle mondiale sur le rôle de l'architecture. Il est également à l'origine d'un nouveau vocabulaire architectural, a modernisé les méthodes de construction et a cherché à répondre aux besoins de la société moderne. » Un débat qui est loin d'être clos entre les partisans farouches de cette architecture novatrice par l'utilisation de nouveaux matériaux et son organisation du logement collectif, et ceux qui s'y opposent en dénonçant le fascio de ses ambitions sociales. Depuis quelques années, c'est aussi la personnalité de Le Corbusier, et notamment son attitude pendant la guerre, qui suscite la polémique. La grande rétrospective organisée au Centre Beaubourg l'année dernière à l'occasion des 50 ans de sa mort avait ainsi vu la publication de plusieurs ouvrages portant sur le comportement ambigu de l'architecte dans une Europe sous autorité fasciste.

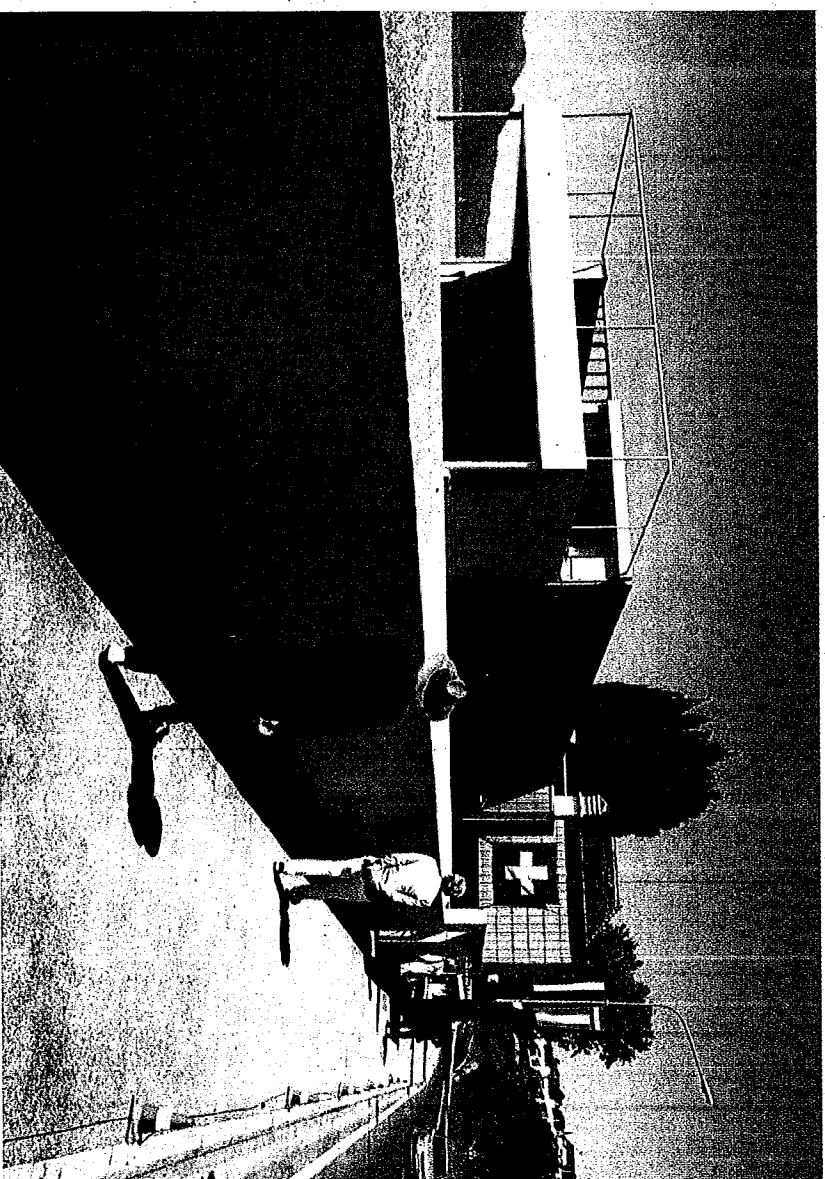
Avec cette inscription, Le Corbusier rejoint d'autres architectes au patrimoine mondial de l'humanité. Comme Walter Gropius, le créateur du Bauhaus et autre initiateur du Mouvement moderne, mais aussi Auguste Perret, le reconstruteur du Havre, et le Brésilien Oscar Niemeyer (sa cité-jardin de Pampulha à Belo Horizonte vient aussi d'être classée) dont les œuvres sont désormais sous la protection de l'Unesco. ■



La Cité radieuse, à Marseille (1947-1951), dont l'implantation évoque le thème du paquebot urbain ancré dans un parc. C'est toute la richesse plastique du Corbusier. (GERARD JULEN/APR/PROLITERS)



L'immeuble Clarité (1930), à Genève, avec ses façades à doubles vitrages, ses fenêtres coulissantes, ses portes vitrées et ses éléments en verre armé transparent. (SALVATORE DI NOLE/KENSTONE/PROLITERS)



La Villa Le Lac, construite en 1923-1924 à Corsseaux près de Vevey, ce bijou d'ingéniosité et de fonctionnalisme, est une sorte de manifeste où l'on trouve déjà les idées maîtresses du programme développé pour les célèbres « villas blanches ». (JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KENSTONE/PROLITERS)